

## Journal de bord, février 2020

**Le 04**, en parallèle au café papote, une représentante de notre association se rend au RWLP (Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté) afin d'y suivre des conférences et de rencontrer les acteurs de terrain en Wallonie .

**Le 05**, un petit groupe se réunit pour l'atelier « exprimons nous » et demande à avoir un petit retour sur la conférence du 04 donnée par une représentante du Palais royal concernant les aides accordées à des particuliers :

Il est possible lorsqu'un dossier est bloqué au CPAS ou lorsque quelqu'un a des dettes à rembourser ou pour tout problème lié à des frais ou une situation difficile de demander l'aide du Palais royal en envoyant une lettre adressée au roi en y expliquant sa situation (éventuellement preuve à l'appui).

Un service s'occupe de traiter les demandes et avec tact et diplomatie fait évoluer la situation. Une fois la lettre écrite, il suffit de l'adresser au « Palais royal » de Bruxelles (sans timbre) et elle parviendra au bon endroit.

Une des participantes y voit une solution à son problème.

- Avant de leur écrire, as-tu fais ta demande à la mutuelle ?
- Non, pas encore !
- Commence donc par cela. Il est préférable de faire les demandes par la voie normale, les recours viennent après !

Nous gardons cette aide possible dans un coin de nos têtes en cas de situations bloquées.

**Le 06**, Durant  $\pm$  30 minutes, nous parlons à nouveau du Coronavirus et de son évolution. Il y a maintenant un cas en Belgique et plusieurs personnes en quarantaine suite au rapatriement des ressortissants Belges de Chine.

- Il y a au moins 500 morts en Chine !
- Sur une population de combien de personne ?
- Regarde les chiffres : <https://www.lesoir.be/277987/article/2020-02-05/coronavirus-le-nombre-de-morts-passe-560-en-chine> )

Il y a donc 560 morts et 2987 nouvelles contaminations sur une population de 1.409.314.012 habitants. Cela signifie que le virus a autant d'impact qu'une grippe classique.

- C'est important de relativiser !

**Le 07**, ce matin nous discutons politique durant une demi heure. Suite aux difficultés pour former un gouvernement fédéral, un des participant propose de revoter.

- Mais si chacun est convaincu par son vote, il revotera pour le même donc ça ne changera rien !
- De toute façon, moi je ne comprends rien à leurs programmes donc je rends un bulletin blanc... ⚡
- Donc ce qu'il faudrait, ce sont des programmes claires et revoter ensuite ? Peut être même qu'on pourrait les analyser en groupe pour mieux les comprendre ? 😊
- Ah oui, ce serait une bonne idée.

Une participante exprime son mécontentement par rapport aux poubelles de la ville .

- Il n'y a pas assez de poubelles, c'est là dessus qu'ils doivent réfléchir au gouvernement !
- C'est pas une matière fédérale !

- Et à notre échelle, que peut on faire ?
- Jeter ses mégots dans les poubelles.
- En prenant garde qu'ils soient bien éteints !
  
- A Namur ils ont mis des poubelles à mégots dans le sol...c'est une bonne idée, par contre il y a encore des gens qui jettent les mégots à côté ! Quand tu vois comme c'est propre en Flandre ou ailleurs...C'est honteux de voir que notre croisette est toute sale ainsi.
- Tu trouves que la croisette est sale ? Moi pas...
- En ce qui me concerne, je garde mon mégot en main jusqu'à ce que je trouve une poubelle...

Notre petit groupe est bien conscient de ce qu'il peut faire par lui même, par exemple, jeter dans une poubelle quitte à patienter... En tout cas pour les mégots, ça va, mais pour les déchets plus encombrants c'est plus embêtant, mais nous ne les déposons pas dans la rue !

- Ce qui est bien avec l'atelier « récup » c'est qu'on va garder exprès certaines choses comme les bouteilles qu'on ne devra plus jeter quand on marche !
- En les mettant dans les PMC, elles sont recyclées...

L'après midi, durant environ une heure, un couple vient nous annoncer que madame a trouvé un emploi. La discussion se porte assez vite autour des soucis de monsieur qui aurait besoin d'une voiture pour son projet de brocante. Projet qu'il pourrait soumettre à différents organismes subsidiaires. Monsieur nous explique son projet, son parcours ... et de fil en aiguille les points communs entre les participants se révèlent. Nous parlons reconstitutions médiévales, théâtre, contes...

Que d'artistes ! Si nous les regroupions dans un projet collectif de spectacle ? Un peintre pour les décors, un DJ pour la musique, quelques comédiens...

- Je fais des bollas !

Après le départ du couple, un résident du Centre Fédasil de Florennes arrive. Il nous montre fièrement le permis de conduire tout neuf qu'il vient de recevoir en échange de son permis national. Il n'a pas encore de carte d'identité, mais il a un permis de travail et un permis de conduire. Cela nous semble étrange.

Il nous explique qu'il compte bien se servir de son permis pour travailler. Nous l'aidons à finaliser le CV commencé la semaine passée. Avec bonne humeur, nous partageons les coutumes d'ici et de chez lui. Il est offusqué par les propos très crus d'une dame âgée qu'il considère comme sa grand-mère, mais la dame préférerait peut être un rôle plus jeune, car le gaillard est déjà mûr. Coquine, elle le vexe de plus en plus.

- Ohoh ! Tu exagères ! Chez lui une femme, même âgée, ne parle pas ainsi à un homme !
- A mon âge, ce ne peut être que de la plaisanterie !

Et en s'adressant au réfugié :

- Voilà, comme ça tu vois comment plaisaient les femmes Belges.
- Ne l'écoute pas. Ici, toutes les femmes ne sont pas coquines à ce point.
- Chez moi, jamais une femme ne parle ainsi.
- Femme ou homme, ici, ce n'est pas convenable non plus...

**Le 11**, durant 3 heures nous avons discuté d'histoire et d'adoption :

- Sissi l'Impératrice était méchante ! Pas dans la deuxième version mais dans la première, oui ! (en parlant du film Sissi Impératrice qui fait partie d'une trilogie sur l'Impératrice Sissi).

- Tu ne penses pas qu'elle était ainsi parce qu'elle ne pouvait pas être elle-même ? Les protocoles géraient sa vie et tout ce qu'elle pouvait faire c'était donner des ordres à son personnel.

- En plus le personnel trouvait des « arrangements ». Ils recevaient les vieux vêtements par exemple et donc les femmes de chambres étaient très bien habillées.
- Moi, ça me fait penser à « Angélique Marquise des anges ! »
- Angélique, c'est pas historique, elle n'a jamais existé, Sissi était une vraie personne.
- Il faut penser aussi que Sissi, elle vivait à une époque où on ne pouvait pas se marier avec qui on voulait. C'est peut-être par frustration qu'elle était méchante.
- Tu aurais aimé vivre à cette époque ?
- Moi pas, à cause du manque d'hygiène.
- Et le droit de cuissage ?! <https://www.cnrtl.fr/definition/cuissage>
- Oui, mais est-ce que c'est vrai ?
- C'est en tout cas une légende...

Pas simple de se mettre d'accord, mais même les penseurs et les historiens, s'y piquent :  
[https://www.persee.fr/doc/homso\\_0018-4306\\_1995\\_num\\_115\\_1\\_3775](https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1995_num_115_1_3775)

Une famille rejoint notre petit groupe :

La maman est enceinte et nous montre l'échographie du deuxième mois :

- Cette fois on voit bien le bébé !

La discussion se lance autour du fait d'avoir ou non des enfants, de l'adoption et de l'adoption des couples gays :

- Maintenant les couples gays peuvent adopter.
- Oui, mais il n'y a plus assez d'enfant à adopter en Belgique.
- Ils peuvent aller en acheter à l'étranger. ➡
- Mais un enfant ce n'est pas une marchandise ! En plus la femme pauvre qui a un enfant et le vend, si tu lui achètes, elle en refera encore et encore pour avoir de l'argent ! C'est quand même différent une mère qui confie son enfant à l'adoption qu'une mère qui devient une usine à bébés !
- Ou alors tu as les mères porteuses ! Ou les dons de spermes.
- Avant c'était bien les dons de sperme parce que ça restait anonyme mais maintenant on sait déterminer la paternité avec les tests ADN. Et il y a toujours un moment où l'enfant veut savoir d'où il vient.
- L'affaire Boël nous montre à quel point les arrangements du passé ne sont plus possibles, à cause des tests ADN. Même un homme marié peut se voir retirer la paternité de l'enfant de sa femme.
- Monsieur Boël, qui a élevé Delphine toute sa vie puis d'un coup, aux yeux de tout le monde, il n'est plus son père, ça ne va pas !
- Il est toujours légalement son père.
- Oui, mais en réalité, il n'est que le beau-père.
- Il devrait y avoir une loi qui reconnaît les droits des beaux parents.
- Oui, ça faciliterait certaines situations. Par exemple un couple gay qui voudrait avoir un enfant avec un couple lesbien ; les 4 auraient des droits : un papa, une maman, un beau père, une belle mère... Pareils pour les enfants de parents divorcés. Mais il faudrait un statut qui donnerait des droits aux beau-parents.
- Ce serait tout aussi bien pour les couples homosexuels que pour les familles recomposées.

Parallèlement à cette conversation, le petit garçon de la famille pleure et notre petite équipe y va de ses conseils à la maman :

- Reste calme, ça ne sert à rien de t'énerver, surtout dans ton état (nda :elle est enceinte).
- Il a pris l'habitude que ses pleurs provoquent des réactions chez toi... Habitue-le à ne plus pleurer avant de lui rendre son doudou.
- Il me stress. Il pleure quand je suis dans le bus, les gens me regardent bizarrement !

- Ça c'est la peur du « qu'en dira t'on ! » mais les gens eux aussi ont eu des enfants. Eux aussi ils ont eu à gérer les caprices de leurs enfants. Ne t'en fais pas...si quelqu'un te dis « vous n'arrivez pas à le calmer » d'un air méprisant, tu dis « ben non ! » et voilà !
- Oui, tu as raison. Je me mets trop de pression... En plus, je devrais arrêter de fumer mais là, je dois déjà faire attention à tellement de choses concernant mon alimentation...
- De toute façon, maintenant, les médecins conseillent aux femmes enceintes de diminuer mais pas d'arrêter complètement de fumer, car cela provoque plus de stress et donc c'est encore plus nuisible pour le bébé !
- Bref, quand ton enfant pleure, reste calme et essaye de comprendre pourquoi il pleure.
- En effet, Il faut d'abord comprendre. Selon le philosophe Patrice Meyer-Bisch, celui qui ne comprend pas les pleurs d'un enfant n'a pas de culture. Apprenons à comprendre les pleurs des enfants et nous comprendrons notre culture.

**Le 12**, deux participantes se présentent pour l'atelier « exprimons nous » . L'une d'entre elle à décidé d'arrêter de fumer. Nous commençons donc par une explication et un exercice de cohérence cardiaque et ajoutons l'application gsm : <https://apps.apple.com/fr/app/respirelax/id515900420>

La séance démarre par une visualisation d'un lieu refuge, effaceur de choc.

Ensuite sous forme de scénette, chacune des participantes présente l'autre « comme à la télé » .Nous terminons la séance par du mime en miroir et une des participantes entonnera quelques chants forts émouvants.

Ensuite, durant une heure, nous discuterons de l'organisation d'un repas de Noël.

Tout d'abord pourquoi fêter Noël ? L'idée n'est pas la fête commerciale mais plutôt un retour au source, une fête qui rassemble. Rassembler qui ? Et Où ?

Nous soulevons le problème du regard des autres :

- Si les gens voient qu'on entre dans une fête pour les pauvres, que vont ils penser ?

Les salles dont nous avons parlé précédemment nous semblent toutes bien.

Nous réfléchissons à l'ambiance : Musique ? Jeux ?

Le déplacement jusqu'à la salle ? En bus, en taxi ? (social) Mais qui sera disponible pour conduire un soir de Noël ?

Le tarif fut discuté assez longuement car en résumé : 15 euros, c'est trop mais 20 c'est bien !

Difficile de fixer un prix : En fonction de la composition de la famille? Du revenu de chacun ? Le même prix pour tous ? Plusieurs participants estiment que tout le monde doit payer la même chose, mais quid de la solidarité ? Donc certains ne pourront pas participer, alors ?

- L'idéal est peut être un prix libre ?
- Comme pour le café ? Tu vois le résultat ? Combien ne payent jamais
- Il y a un manque de conscience de la nécessité de participer...

**Le 13**, durant 3 heures, nous commençons par parler des jeux de casino et des loteries. Nous ne parvenons pas vraiment à déterminer si beaucoup de personnes gagnent ou pas car gagner de quoi rembourser sa mise ce n'est pas vraiment gagner !

- Moi je pense qu'il y a beaucoup de gens qui disent qu'ils gagnent pour se faire valoir, mais en réalité ils n'ont pas gagné autant que ce qu'ils disent et alors ils incitent les autres à jouer . Et comme ils perdent et qu'ils ne veulent pas avoir l'air idiots, ils disent, eux aussi qu'ils ont gagné...

- Ce qui est bien c'est que maintenant quand tu gagnes des grosses sommes, tu es accompagné par un psy et par des banquier pour t'aider à gérer, sinon il y a de quoi devenir fou.
- Le meilleur placement, c'est l'immobilier, tu t'achètes une maison et s'il te reste de l'argent tu achètes des appartements et tu les loues.
- C'est bon de rêver !
- Combien joues-tu par semaine ?

- Pas beaucoup : jamais plus que 5 euros !
- Moi, je gagne donc 5 euros par semaine, car je ne joue pas !

Une discussion s'entame ensuite sur l'éducation sexuelle des jeunes .

- Nous on n'était pas au courant de tout ça !
- Mais c'est bien que les jeunes filles soient au courant qu'elles vont avoir des règles.
- Et que les jeunes sachent à quoi s'en tenir au niveau des maladies sexuellement transmissibles, de la contraception ...
- Et pas que les filles, les garçons aussi peuvent penser au préservatif...
- Ben oui mais quand même, maintenant à 11 ans tu peux acheter des préservatifs dans des écoles !
- Oui mais c'est libre d'accès donc c'est aussi pour celles et ceux qui ont 18 ans ; c'est pour tous les âges !
- On ne peut pas priver les grands parce qu'il y a des petits dans l'école...
- Puis les parents doivent aussi leur expliquer que 11 ans c'est trop jeune.
- Je me pose quand même une question : Pourquoi une jeune fille de 20 ans décide d'avoir un enfant ?
- Parfois plus jeune encore, malgré tous les moyens de contraception !
- Peut-être pour être valorisée par le statut de mère ?

la question reste en suspens, peut être pourrons nous en débattre à un autre moment !

Et nous en revenons, comme souvent, à des questions relatives à l'habitat. Un couple de participants vient d'acheter une maison. Ils vont bientôt signer les actes. Le parcours fut long et semé d'embûches. Ce n'est pas fini, car le propriétaire de l'appartement qu'il loue actuellement réclame trois mois de loyer pour les laisser partir. Comment pourraient-ils payer des deux côtés ? Vu que leur appartement a fait l'objet d'un rapport défavorable du service logement de la Ville, nous leur conseillons de prendre l'avis d'un avocat avant de rédiger le renon. Il y a une permanence juridique le lundi de 17 à 19 heures à la Maison de Justice de Dinant. C'est gratuit.

Il y a des normes à respecter quand on a une maison, comme pour l'association, les règles en matière d'électricité sont strictes mais c'est pour notre sécurité. Nous constatons qu'il y a de plus en plus de publicités pour isoler les maisons mais ce n'est pas bon de trop isoler, car alors la condensation reste. Isoler est indispensable, mais il faut penser à un minimum de ventilation passive.

Il y a aussi le problème des cheminées à ramoner : certains le font eux-mêmes d'autres demandent un expert... C'est obligatoire ? ...

Et nous en arrivons à parler du chauffage central. Il n'est pas toujours la meilleure solution dans les vieilles maisons qui sont beaucoup mieux chauffées par le gros poil « à l'ancienne ». S'en suis un moment de nostalgie concernant les vieilles cuisinières, pourtant très voraces en combustible...

Du temps des grands-mères, tout était plus doux... C'est normal. A l'heure actuelle, un poêle à pellets rend de bons services dans les vieilles bâtisses... Le rendement est meilleur : moins de production de CO2, moins de cendres, plus de calories par tonne de bois... Si ce n'est que nous ne connaissons pas la quantité d'énergie nécessaire pour fabriquer les pellets...

Voici ce qu'en disent les Français : <https://www.quelleenergie.fr/economies-energie/chaudiere-granules-bois-pellets/impact-ecologique>

La conversation est arrêtée par un nouveau-venu :

- Le lavoir à été saccagé de la nuit !

Il y a ceux qui ont vu, ceux qui n'ont pas vu, ceux qui ont vu d'autres choses de nuit...

On sent de l'insécurité mais en définitive :

- Que ce passera t'il si le lavoir ferme ? On n'a plus d'espace pour faire la lessive, L'autre lavoir est de l'autre côté de Dinant...

Que s'est-il passé ? Certains disent que ce sont des SDF. En fin de compte, d'après les caméras (dont une au moins a été arrachée), d'après le propriétaire, ce sont des clients du café, complètement ivres, qui s'y sont battus... Comme quoi, il ne faut pas toujours tout mettre sur le compte des SDF !

La conversation est à nouveau interrompue par l'arrivée d'un habitué, un réfugié qui vit au centre Fédasil de Florennes. Il est dans tous ses états :

- Le centre ne veut pas payer ma formation !

Nous essayons de comprendre quoi et pourquoi ? Il se fait que, selon ses dires, ce Monsieur est en demande de régularisation pour des raisons médicales. Il est donc tout à fait logique qu'il ne puisse pas travailler, ni suivre de formation, d'autant plus qu'il est en convalescence suite à une opération. Nous lui conseillons néanmoins de déjà préparer un dossier pour régulariser sa situation une fois qu'il sera guéri et obtenir ainsi le droit de rester sur le territoire.

Un participant lui propose de trouver une femme afin de se marier. Les autres rient et un débat se crée autour du sujet ;

- Tu vas me trouver une femme ?
- Ça ne fonctionne pas ainsi, ici !
- Pourquoi ?
- Si tu veux une femme, tu dois la trouver toi-même.
- Quel intérêt aurait une femme à se marier avec lui ? Il ne travaille pas.
- Il faut qu'il trouve une femme riche !
- Tu ries mais légalement, s'il se marie, pour qu'il puisse avoir des papiers sur base du mariage, la femme doit gagner 1350 € minimum par moi. Attends, nous allons vérifier les conditions nécessaires :

<https://www.vivrebelgique.be/sejour-en-belgique/le-regroupement-familial>

<https://www.mi-is.be/fr/outils-cpas/montants>

Il faut donc 120% du revenu d'intégration sociale

- Et puis il faut lui faire un enfant à cette femme...
- Ah ça, non ! Faire un « bébé passeport », c'est inadmissible !
- En Belgique, les femmes se marient par amour !

*Notre homme à l'air surpris par cette conversation et surtout par la dernière remarque.*

- Mariez vous entre hommes, dit une participante.

*L'homme est ahuri !*

- Ben oui, en Belgique, on peut ! Mais le mariage ne sera probablement pas reconnu à l'étranger.
- Ça dépend du pays.
- Homme ou femme, il faut le même revenu minimum pour avoir les papiers.
- Par contre, être homosexuel et ressortissant d'un pays où l'homosexualité est durement réprimée, c'est un motif légitime pour obtenir l'asile.
- C'est quand même malheureux d'en arriver à faire des plans pareils pour régler cette situation. Quand tu penses qu'il est loin d'être le seul dans ce cas.
- Ces gens là, ils sont malheureux. C'est un malheur d'entendre tout ça !

**Le 14**, durant deux heures nous discutons de la lutte contre la pauvreté selon les objectifs de l'asbl. Une responsable s'est plainte du comportement trop souvent individualiste des participants. Elle a exprimé sa déception par rapport au manque de solidarité en expliquant la décision prise par l'équipe :

- C'est fini de venir chercher des surplus sans participer à rien. A l'avenir, uniquement les participants actifs et les gens en grande détresse pourront avoir de la nourriture. Le dépannage doit rester provisoire, le temps d'arranger la situation. Ce n'est pas un mode de vie. Le but de l'association est

- d'aider à s'en sortir, pas d'entretenir une situation de dépendance alimentaire ;
- à être acteur de la lutte contre la pauvreté, pas de devenir consommateur d'aide.

Nous sommes avant tout une asbl d'éducation permanente. L'idée c'est que les gens réfléchissent à leur situation, au pourquoi et au comment améliorer leurs conditions de vie, à comment agir sur la société pour qu'elle soit plus juste dans un esprit de solidarité.

Dominos c'est aussi un lieu de rencontre pour échanger, se parler et ça, c'est déjà participer !

Certains ont expliqué pourquoi ils ne sont pas venus aux ateliers qu'ils avaient eux-même demandés. Toutes les excuses sont bonnes... Une bonne discussion a mis à plat tous les ressentiments. Elle s'est terminée par la question inquiète d'une participante ;

- Tu ne vas pas supprimer les légumes ?
- Et vous, vous allez prendre l'habitude de vous parler spontanément entre vous ? Si déjà vous vous parliez sans faire de discrimination, ce serait un grand pas en avant...

Ensuite, il a d'abord été question des loyers et de la difficulté de trouver un appartement et, de fil en aiguille, ce sont les factures à payer qui ont occupé la conversation :

- Vous aussi vous avez des factures de GSM incroyables ?<sup>1</sup>
- Vous payez combien ?

Nous faisons un tour des participants, chacun explique sa situation et son choix. Une participante avoue payer 123 euros par mois pour la TV, le téléphone et internet.

Tous les choix ne sont pas judicieux et quelques conseils sont échangés sur les tarifs avantageux, même si on doit louer le GSM...

Certains participants n'apprécient pas de voir leur consommation mise en cause. Par contre, d'autres réfléchissent et pensent réduire leur abonnement. Un participant dépité change de sujet :

- Mais les loyers sont chers et pour ça il n'y a pas de « pack » !
- Est ce que vous refaites régulièrement vos démarches pour avoir droit à un logement social ?

Le tour de table se poursuit, les échanges aussi. Lorsqu'une demoiselle nous explique sa situation : elle n'a plus de logement, elle n'a pas de travail, elle cherche les deux mais pour avoir l'un il lui faudrait l'autre...

Son père se porte garant et même avec cette garantie, les propriétaires ne veulent pas lui louer d'appartement. Et puis il y a son chien, et elle ne l'abandonnera pas !

- Maintenant, les propriétaires ne peuvent plus interdire les animaux !

Nous jetons un petit coup d'œil pour vérifier ça :

<https://www.droitsquotidiens.be/fr/question/animaux-de-compagnie-le-propretaire-peut-il-les-interdire-wallonie>

- Donc ils peuvent, mais doivent le justifier !
- Dans la pratique, je préfère trouver un logement dont le propriétaire accepte les animaux, sans le forcer, car je préfère avoir une bonne relation avec mon propriétaire...

La jeune femme vivait chez sa mère qui l'a mise dehors. Elle vient d'être hébergée par la mère de son petit ami qui lui vit chez son père. L'assistante sociale du CPAS lui aurait dit de faire signer une attestation à sa belle-mère dans le but qu'elle obtienne l'adresse de référence chez la même belle-mère. C'est une erreur. Là où on a son adresse de référence, on ne peut pas vivre ou ce n'est plus une adresse de référence, mais un domicile et ça risquerait de porter préjudice à la belle mère qui vit d'une allocation... Il faut qu'elle trouve plusieurs personnes pour l'héberger en attendant qu'elle trouve un logement. Vu qu'elle est venue d'Hastière pour s'installer sur Dinant, elle doit prouver qu'elle réside à Dinant pour avoir le RIS, mais elle ne doit pas nécessairement avoir une adresse. Même si elle est radiée, elle a droit au RIS, tant que l'enquête sociale détermine qu'elle vit à Dinant...

Attention aussi à ceci : le CPAS peut mettre les parents à contribution pour subvenir aux besoins



des enfants, même âgés. Dans ce cas, la mère étant elle-même allocataire, elle ne devrait pas être inquiétée. Par contre le père, tout dépend de ses revenus et de sa famille recomposée... Tous ensemble, nous avons discuté de ses droits, des pièges dans lesquels elle ne doit pas tomber et des démarches à effectuer. Bien informée, elle pourra agir plus efficacement pour améliorer sa situation.

- C'est quand même malheureux qu'on risque de perdre du peu qu'on a parce qu'on aide les gens. Qu'est-ce qu'il faut faire ? Laisser des jeunes ainsi dehors ?
- Il faut s'y mettre à plusieurs pour héberger à tour de rôle.
- Ce serait tellement plus facile de supprimer le taux cohabitant, ça pose plein de problèmes dans les couples, dans les familles, des problèmes de fraudes...Alors que si chacun avait droit à la même chose...
- Tu parles du revenu universel : un même revenu de base pour tout le monde auquel s'ajouteraient les revenus du travail et d'autres aussi ?

...

**Le 18**, durant une heure, nous débutons la discussion sur « affaire conclues » une émission de vente aux enchères. Les participants en viennent à expliquer leurs anciens métiers : « homme de paille », déménageur, peintre en bâtiments... Jusqu'à en arriver au sujet des faillites notamment des faillites dues aux villes ; c'est à dire que certaines sociétés ont fait faillite parce qu'elles avaient des contrats avec des villes qui n'ont jamais payé leurs commandes. Il nous semble que ces faillites sont injustes et nous en venons à nous poser des questions sur l'organisation du tribunal de commerce.

Il y a eu récemment du changement : Depuis 2018, il ne s'appelle plus tribunal du commerce, mais tribunal de l'entreprise et concerne toutes les entreprises y compris les asbl. Un juge est adjoint de deux juges consulaires : « Le tribunal de l'entreprise est composé d'un juge du tribunal de l'entreprise (le président) et de juges consulaires. Les conditions de nomination des juges consulaires seront adaptées au nouveau concept d'entreprise. À l'avenir, les professions libérales, les agriculteurs et les représentants du secteur associatif pourront ainsi également être nommés juges consulaires. Les avocats et les notaires – qui sont des entreprises – pourront aussi être nommés juges consulaires. » Source : <https://graydon.be/fr/blog/le-tribunal-de-commerce-est-remplace-par-le-tribunal-de-lentreprise>

Vers midi, notre animatrice se prépare à manger car elle a une réunion l'après midi. Plusieurs participants profitent de sa présence en cuisine pour demander des surplus. A nouveau, nous rediscutons de l'organisation de la distribution des surplus.

- Stop à la charité. Dominos à pour objectif l'éducation permanente, vous êtes ici « acteur » de l'asbl. On ne va pas tout vous « donner », vous devez participer à la vie de l'association, à l'organisation des activités, y compris la distribution des légumes...

Ensuite, notre animatrice a rejoint la réunion au Centre Culturel. Elle a particulièrement apprécié la présentation d' ATD Quart-Monde. Que de point commun entre-nous !

**Le 19**, la journée commence par l'accueil de Monsieur Cavillot, coordinateur de l'asbl RTA (Réalisation, Téléformation, Animation). Il est venu nous proposer de participer à un projet vidéo qui permettrait de porter la parole de notre public sur la place publique. Les animateurs seront des journalistes. Tout à fait l'expertise que nous avons demandé à la Province pour « Ma Culture, c'est Quoi », mais qu'elle n'avait pas pu nous fournir. Nous avons réalisé la première partie du projet entre-nous, mais ce serait bien de pouvoir le continuer avec des experts.

La difficulté sera de mobiliser le public. Pour une ou deux séances, ça ira, mais plus, ça va être difficile. Les gens n'aiment pas la contrainte d'un rendez-vous.

Nous signalons aussi notre questionnement autour de la santé mentale des participants et notre désarroi face à elle ; nous ne sommes pas psychologue.

Face à ces constats partagés par notre interlocuteur, nous lui demandons si son organisation ne pourrait pas envisager de réunir des asbl dans la même situation, avec le même genre de public



pour que nous puissions échanger sur nos difficultés et essayer de trouver des solutions ensemble. Un renfort d'experts en psychologie et en sociologie serait certainement utile.

D'autre part, nous nous questionnons sur l'éventualité d'obtenir l'aide de chercheurs universitaires pour analyser ce phénomène de désaffiliation d'une partie croissante de la population par rapport à la citoyenneté et à la culture en général.

La question que nous avons posée en 2015 à l'ancien directeur de RTA reste toujours d'actualité, même si nous avons trouvé des parades pour amener le public en voie de désaffiliation à participer à des moments d'éducation permanente. C'est une avancée, mais le travail collectif reste très difficile à mettre en place.

Ensuite, nous avons discuté entre-nous pendant 1h30. D'abord de la visite de Monsieur Cavillot. En effet, les participants arrivés pendant la rencontre ne se sont même pas servi un café pour ne rien perdre de la conversation. Ils avaient donc bien mérité de donner leur avis sur les propositions de RTA et sur nos inquiétudes, d'autant plus que ça les concerne au premier plan.

L'animatrice leur explique le projet :

L'idée serait d'une part de poursuivre le projet de vidéo « ma culture » en organisant une journée de travail journalistique sous forme de débat avec les participants. Et ensuite de filmer ce qu'ils ont envie d'exprimer.

Et dans un deuxième temps, comme nous l'avons expliqué à Monsieur Cavillot, nous aimerions que la vidéo ainsi produite, soit transformée en une deuxième vidéo de désinformation afin que chacun puisse voir et comprendre comment il est simple de « truquer » l'information.

Au sujet de la santé mentale, nous en arrivons à la conclusion que la Sophrologie fonctionne sur les participants qui l'ont essayée, mais malgré leur ravissement et le sentiment de bien-être qu'ils disent avoir ressenti, il y avait déjà des défections dès la deuxième séance.

- Et, à votre avis, comment va-t-on faire pour mobiliser les gens ?

- Ici, pour que les gens participent, il faut qu'ils se saoulent avant ! En vient à nous dire un des participant, sur le ton de l'humour.

Un participant déboule avec une nouvelle :

- Regardez le journal, ça ne va pas à la commune de Dinant, tout le monde s'engueule !

Nous vérifions l'information sur le site du journal « vers l'avenir » qui titre : « Il n'y a plus de chef, plus d'autorité, plus de cohérence ».

[https://m.lavenir.net/cnt/dmf20200218\\_01446349/il-n-y-a-plus-de-chef-plu-s-d-autorite-plus-de-coherence?goto=%2fcnt%2fdmf20200218\\_01446349%2fil-n-y-a-plus-de-chef-plu-s-d-autorite-plus-de-coherence](https://m.lavenir.net/cnt/dmf20200218_01446349/il-n-y-a-plus-de-chef-plu-s-d-autorite-plus-de-coherence?goto=%2fcnt%2fdmf20200218_01446349%2fil-n-y-a-plus-de-chef-plu-s-d-autorite-plus-de-coherence) .

Nous lisons l'article et ensuite en débattons. De ce que nous comprenons, il y a un profond malaise à la commune car la secrétaire communale a été malade malade pendant deux ans, avant d'éprendre sa pension. Il y a donc un problème pour gérer les questions d'ordre juridiques... La place est vacante et donc bientôt il y aura un(e) remplaçant(e). En attendant, nous comprenons bien que l'ambiance soit tendue.

L'après midi se déroule l'atelier « exprimons nous », aujourd'hui l'envie est à la détente.

Nous entamons un exercice métaphorique qui permet à l'inconscient de se débarrasser des soucis.

**Le 20**, pendant 1 heure, nous avons essayé de comprendre pourquoi si peu de personnes participent aux ateliers, alors qu'ils ont été décidés ensemble. Un participant nous explique qu'il ne souhaite pas s'engager à suivre l'atelier « exprimons nous » car il n'aime pas être « tenu ». Pour garder sa liberté, il préfère dire non au rendez-vous plutôt que de dire oui et ne pas venir. C'est la première fois qu'un participant s'exprime aussi clairement sur ses raisons de ne pas participer.

Habituellement, les gens s'excusent avec un motif tel qu'un rendez-vous chez le médecin, un enfant malade, ou une obligation irrévocable. Cette fois, nous tenons une piste : garder sa liberté, ne pas être contraint. Peut-être pourrions-nous faire atelier sans rendez-vous... Mais comment s'organiser ?

Nous allons y réfléchir. Cette méthode a montré son efficacité pour des discussions, mais pour une activité plus structurée, il va nous falloir inventer !

Ensuite, nous avons reparlé de la façon de dire « Le Bonjour », nous avons l'habitude de discuter de ce sujet car la bise ne plaît pas toujours. La plupart des participants estiment qu'il y a d'autres moyens très corrects pour se dire bonjour, l'essentiel étant de se saluer.

Aujourd'hui, nous réalisons qu'en fonction de notre physique les gens nous disent bonjour ou non. Nous constatons qu'une femme blonde reçoit plus de « bonjour » sur le hallage qu'un homme basané. Ce qui n'est pas la cas à Bruxelles, par exemple... Ce serait peut être même l'inverse, à la capitale qui est très cosmopolite... Cependant, la situation semble changer à Dinant aussi. La couleur de la peau a de moins en moins d'importance. Tout dépend des personnes. Certaines évitent ostensiblement tout contact. Les yeux, la tête jouent un rôle important dans l'approche, Par contre, les GSM contribuent à l'isolement... Pourtant, se dire bonjour, même sans se connaître, c'est bon pour le moral...

Suite à une grivoiserie d'une participante<sup>2</sup>, un homme est choqué. Il attend qu'elle parte pour nous en faire part. Nous lui rappelons les règles de l'association, « nous ne parlons pas des gens en leur absence » .

- Pourquoi tu ne lui as pas dit quand elle était là que ça te choquait ?
- C'est mieux de ne rien dire, de ne pas s'exprimer sur ce que l'on ressent !
- Je ne suis pas d'accord. Il faut toujours s'exprimer.
- Parfois, ce n'est pas bon de dire ce que l'on pense.
- Tout dépend de comment on le dit. Tu as le droit de dire « Je suis choqué » ou « je n'aime pas ».
- Et quand tu n'es pas d'accord avec ce qui se dit, il faut le dire, sinon, ça sert à quoi de discuter.

Suite à aux deux dernières conversations du même genre, nous nous posons des questions sur la tolérance. La tolérance des Belges vers les étrangers mais aussi des étrangers vers les Belges. Qu'est ce qui a vraiment dérangé notre participant ? La blague de notre participante ? Ce que l'on pourrait penser de lui ? Peut être devrions nous en reparler demain ?

**Le 21**, pendant 1 heure 30, nous discutons d'abord des transports en commun et du fait que, pour ceux qui n'ont pas de voiture, il est difficile de se rendre dans les commerces de la rue saint Jaques le week-end. Un participant souligne que la semaine prochaine ce sont les vacances et qu'il y a adaptation des horaires de trains et bus. Il y en aura moins, donc moins de liberté de circuler.

Ensuite, le petit groupe de la veille étant à nouveau réuni, l'animatrice en profite pour rappeler qu'il est important de s'exprimer. Elle invite la personne qui s'était sentie choquée la veille d'exprimer son ressenti en présence de la dame qui avait proféré les propos qu'il juge choquant, mais notre participant d'hier nie en bloc qu'il ai été choqué... La dame âgée, auteure des propos incriminés insiste sur le fait que c'était une blague. Par contre, elle nous fait part de sa tristesse du fait de la réprimande qu'elle a reçue en début de semaine suite à la discussion sur l'organisation de la distribution. L'animatrice en appelle à nouveau à la tolérance, chacun s'exprime comme il peut, avec qui il est. La construction d'un groupe passe aussi par l'expression des désaccords.

En parallèle, ces deux participants décident de couper leurs poireaux afin de laisser le vert aux poules...les autres participants sont outrés car avec le vert, on fait de la soupe...

- Vous savez que maintenant, même les grands chefs font de la cuisine zéro déchets ?
- Non seulement vous gaspillez, mais en plus, il faudra que les bénévoles gèrent le recyclage de vos déchets. Merci !

2 c'est encore notre dame âgée qui affectionne cela.

Le débat est lancé mais chacun restera sur ses positions, avec un non-dit en suspend : « Je prends pour moi ce qui me convient. Je laisse là le reste ».... N'est-ce pas ce démon qui gangrène notre action, l'individualisme ?

**Le 25**, Suite à la réunion du 24 février à Namur dans les locaux du Rassemblement wallon pour le Droit à l'Habitat, nous discutons concernant la préparation et de la possibilité de participer à la manifestation européenne du 28 mars pour le droit au logement organisée par une alliance nationale d'associations et de collectifs actifs dans la santé, la lutte contre la pauvreté, le droit à la ville et le droit au logement se regroupant pour l'occasion sous le nom « Housing action day » ; Malheureusement, durant la journée, les participants défilent sans jamais être en nombre pour constituer un groupe. L'information est donc répétée en face à face, sans qu'il ne puisse y avoir un véritable débat. Néanmoins, chacun aura été informé et pourra ainsi y réfléchir.

**Le 26**, nous continuons la discussion de la veille concernant l'action du 28 mars en précisant quelques objectifs. Nous trouvons les informations sur le site : <http://www.housing-action-day.be/fr>  
L'idée fondamentale, c'est que disposer d'un logement est un droit fondamental dont la Région wallonne a la compétence ([cohesionsociale.wallonie.be/content/les-six-droits-fondamentaux-de-competence-regionale](http://cohesionsociale.wallonie.be/content/les-six-droits-fondamentaux-de-competence-regionale))

Les revendications de la manifestation sont multiples. Elle réclame une baisse des loyers, la fin des expulsions, des logements pour tous, la fin des logements vides, la fin de la criminalisation des squats ; la construction massive de logements sociaux, une gestion collective des lieux de vie pour un développement urbain et rural durable, solidaire et de qualité avec l'accès à l'eau et à l'énergie pour tous.

Ce serait bien de participer à cette manifestation, car nous sommes tous concernés... D'autant plus que c'est un mouvement européen : Nous irions à Bruxelles, mais il y aura des manifestations dans plusieurs pays.

-Que pourrait on prévoir pour être visible ? Des T shirts ? Des parapluies ? Des banderoles ?

En partant des points dont nous venons de parler, qu'est ce qu'on pourrait trouver comme slogan ?

-On va y réfléchir !

L'après midi, l'atelier « exprimons nous » sera suivi par deux participantes d'un certain âge qui ont envie de plaisanter. Nous avons beaucoup rit, surtout des fantômes d'une dame de 80 ans qui nous explique ses relations sans pudeurs. Son amie, elle « ne ferait jamais ça » !

Toute fois nous nous posons quand même la question de la limite à ne pas dépasser lorsque la conversation devient grivoise. Est-il utile de continuer dans la provoque ? Peut on parler de tout ? Si oui, avec qui et comment ? L'important, c'est déjà d'y réfléchir.

**Le 27**, Le fois gras du Périgord .

Un sujet qui revient souvent à Dominos est celui de la cuisine...et aujourd'hui un de nos fins gourmes nous raconte ses vacances dans le Périgord :

- Et la nourriture là-bas... C'est Boooooon !

- Mais tu as déjà vu comment ils gavent les oies ?

- Oui c'est cruel, il ne faut pas acheter les fois ou les pâtés dans ce genre d'endroit, il faut aller chez les petits producteurs qui font ça correctement.

- Sinon, j'ai aussi été au fourneau Saint Michel !

Et nous voici lancés dans une conversation sur la mobilité et la disparition de certaines gares wallonnes qui ont été réaffectées en bibliothèque, salle de réceptions et autre. Nous en concluons que c'est dommage d'avoir une machine à la place d'une personne au guichet mais que plusieurs

projets de réaffectation des anciennes gares sont très valables.

- A Crupet, par exemple c'est le club de pétanque et le club de marche qui est dans la gare.
- A Rochefort, c'est une bibliothèque.
- A Spontin une salle de fête et à Durnal parfois ils font une exposition sur les vieux trains.
- Mais quand les gares sont fermées et qu'il n'y a plus de train, on fait comment pour aller dans ses villages la ?
- Le bus
- Il ne passe pas très souvent.
- Alors tu demandes un taxi social, c'est moins chère !

Au alentour de midi, **durant une heure**, nous discuterons et ferons des recherches sur le coronavirus. Nous en concluons qu'il faut être prudent et respecter les affiches qui ont été placées un peu partout dans le local en guise de prévention.

- Le Coronavirus se propage de plus en plus !
- Ça s'attrape comme la grippe ce truc.
- Ben oui, mais tu fais quoi toi ? Tu te laves les mains au moins ? Parce que si c'est comme la grippe saisonnière : ça s'attrape de la même façon !

- Regarde ce qu'ils disent dans la presse : <https://plus.lesoir.be/280951/article/2020-02-17/coronavirus-les-conseils-pour-eviter-detre-contamine>.

- Il paraît que ça a été transmis par un pangolin !
- C'est quoi un pangolin ?
- Regarde : <https://plus.lesoir.be/280979/article/2020-02-17/coronavirus-gare-le-pangolin-contre-attaque>

- Mais se laver les mains et tout ça, c'est pas suffisant, il faut porter des masques.
- Les masques sont super chères, pas ceux des infirmières mais ceux pour se protéger.
- C'est quoi la différences ?
- [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-tout-savoir-sur-les-masques-de-protection\\_141817](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-tout-savoir-sur-les-masques-de-protection_141817)

- Ils ne disent pas combien ça coûte !!!
- Oh regarde, ils en vendent même sur amazon ! C'est vraiment à tous les prix.
- Dans la Dh, ils disent que le vaccin contre la grippe suffit à se protéger !
- C'est faux !
- Tu es sûr que c'est ça qu'ils ont dit ?
- Regarde, c'est un vaccin contre le paludisme .

<https://www.dhnet.be/actu/belgique/coronavirus-un-simple-traitement-contre-le-paludisme-pourrait-etre-efficace-mais-pour-un-vaccin-il-faudra-attendre-18-mois-5e56640bd8ad58685c37327a>

Mais c'est une hypothèse ! Il « pourrait » être efficace !

- Peut être qu'ils essayent de rassurer les gens avant que ce soit la panique totale ?!
- Mais est-ce qu'il y a lieu de paniquer ?

...

Durant l'après midi, une jeune participante, SDF, en recherche d'un logement vient avec de bonnes nouvelles, elle a peut être trouvé... Juste à côté ! Elle va pouvoir se mettre en ordre dans tous les domaines. Prise d'un élan de bonne humeur elle nous explique durant une demi heure sa passion pour l'équitation. Elle nous montre des vidéos du travail qu'elle a fait avec son cheval et nous en sommes fort impressionnés.

- Malheureusement, maman l'a vendu quand elle m'a mis à la porte !

...

**Le 28**, durant **deux heures** nous avons abordé plusieurs thèmes d'actualité. Le matin, l'un de nos participants exprime son angoisse par rapport au Coronavirus :

- On en parle trop, ça crée de la panique.
- Ici, nous en parlons pour nous informer, plus nous sommes informés moins nous paniquons !

- Moi, ce que je ne comprends pas, c'est comment les pangolins ont transmis le virus ? On le mange cru un pangolin ? Parce que si ça se mange cuit, le virus, il aurait dû mourir !

Nous cherchons donc une recette de Pangolin afin de savoir comment ça se mange ...

- Mais regardons comment le virus se propage d'un animal à l'homme :

[https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/un-monde-d-avance/coronavirus-2019-ncov-le-pangolin-est-il-responsable-de-la-transmission-a-l-homme\\_3802207.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/un-monde-d-avance/coronavirus-2019-ncov-le-pangolin-est-il-responsable-de-la-transmission-a-l-homme_3802207.html)

Nous pouvons donc mieux comprendre que le virus est « dormant » chez les chauves souris, chez les pangolin mais bien actif sur l'Homme.

- Et au niveau des vaccins, on en est où ? Parce qu'on entend beaucoup de choses là-dessus !
- Ici, j'ai trouvé un vrai ou faux sur toutes les questions du moment :

<https://www.midilibre.fr/2020/02/28/coronavirus-transmissions-vaccin-traitements-on-demele-le-vrai-du-faux,8761819.php> Nous lisons donc l'article, effectivement il y a

plusieurs questions que nous nous sommes déjà posés mais les réponses sont parfois un peu vagues. Nous restons donc dans la logique du « attention aux microbes en ce moment » .

Relecture et explications des affiches aux murs depuis hier. (Affiche ci-jointe →)

- C'est le minimum d'hygiène, se laver les mains en journée et se laver le corps, c'est quand même normal !

- Surtout que ceux qui ont des problèmes peuvent accéder à la douche ici !

- Ma fille m'a apporté un masque !

- Justement on en parlait hier (nous répétons l'explication trouvée le jour avant).



La deuxième partie de l'animation sera autour du déclin du folklore Belge.

- Hier c'était le carnaval à Dinant...mais il neigeait...moi je l'ai regardé par la fenêtre.

- C'est dommage quand même une organisation pareille et il faut qu'il neige à ce moment là.

- J'ai quand même vu les géants, le cheval et les tambours.

- C'est moche, en Belgique tout disparaît par manque d'argent. Avant il y avait des cavalcades, des Corsos... Maintenant il n'y en a presque plus .

- Peut être que ce n'est pas seulement le manque d'argent, c'est peut être plus à la mode, maintenant c'est les GSM !

- Quand tu vois, les rallyes , il y en a de moins en moins...pourtant en Belgique, on est bon !

- C'est comme la pétanque, par contre, ça il y a beaucoup de club...et on est meilleurs que les Français ! Alors qu'on pourrait penser que c'est leur culture et que donc ils sont meilleurs.

Ensuite, s'en vient une discussion autour de l'interdiction de la vente des gobelets jetables en France :

- Tu as pris le gobelet Winnie pour boire ton lait ? Mais tu ne peux pas, c'est interdit maintenant !

- C'est pas chez nous, c'est en France que c'est interdit ! Allez, regarde sur internet...

- Tu vois, ce n'est pas ce genre de gobelet qui est interdit, ce sont seulement les jetables. Celui-ci est récupérable : <https://www.bfmtv.com/economie/assiettes-gobelets-ces-produits-en-plastique-seront-interdits-a-la-vente-des-2020-1832927.html>
- En Belgique on devrait faire la même chose, c'est du gaspillage .

En fin de journée, un participant nous explique une mésaventure qu'il a vécue il y a quelque temps à Dinant. Une dame le bloque sur le trottoir et l'insulte au sujet de ses origines. Les propos sont clairement racistes mais notre participant n'a pu que les écouter et demander à la dame si elle avait fini. Car s'il s'était défendu, il serait passé pour le « méchant » ! Ça aurait ajouté au ressentiment de la dame. Le petit groupe à l'écoute du participant est très étonné, car notre homme n'est habituellement pas du genre à se laisser dire. Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier aux apparences...

Et nous terminons la journée par une petite discussion autour du stress et des bienfaits de la musique sur le moral :

- Quand je stresse, je vais près de mes animaux de compagnie.
- Moi j'écoute ACDC.
- Moi quand j'ai pas le moral ou que je dois nettoyer, je mets aussi la musique à fond !
- Et bien moi, alors que je suis fan de musique relaxante, je trouve qu'un bon gros ACDC ça défoule un bon coup !
- La musique c'est aussi un moyen de s'exprimer et d'exprimer ses émotions...
- Mais sortez au « 90 Décibels » Ce soir, il y a un concert !

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)